Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: Le travail du bois : sculpture, menuiserie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727623

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE TRAVAIL DU BOIS: SCULPTURE, MENUISERIE

Les œuvres de menuiserie et de sculpture sur bois que nous a laissées le XVIIe siècle sont peu nombreuses. Au premier étage de la maison Auzias, rue du Rhône, démolie en 1878, une porte de la fin du XVIe siècle, dans le style Renaissance, orne ses quatre panneaux rectangulaires de rinceaux et d'une rosace centrale et les entoure d'une bordure d'anneaux, de rinceaux, de coquilles [1]. Celle de l'ancienne allée des Boucheries, à Rive (*fig. 236*) [2], de même date, est décorée avec une richesse inaccoutumée. Ses panneaux renferment des figures mythologiques: au centre, Hercule nu s'appuye sur sa massue; sur les côtés, des personnages masculins et féminins à demi nus sont casqués, tiennent lance, bouclier, drapeaux; en haut, deux Amours accostent un cartouche; en bas est un trophée d'armes.

Le Musée d'Art et d'Histoire a placé dans la salle J.-J. Rigaud le plafond, du XVIe siècle, d'une maison démolie en 1878-9 [3] à la rue des Allemands n° 25. Celui de la Salle du Conseil, à la Maison de Ville, date vraisemblablement de la fin du XVIe siècle; l'actuel en est une copie [4].

Deux curieuses colonnes en bois peint de couleurs vives, actuellement au Musée, proviennent de l'ancienne Bibliothèque, jadis installée au Collège de Calvin; elles ont été assurément sculptées peu après la construction de l'édifice. Les fûts cannelés portent des chapiteaux corinthiens à protomés de chimères [5].

[1] Deonna, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 66, G. 504; *Die hist. Museen der Schweiz*, n° 7. Musée d'Art et d'Histoire de Genève, I, Meubles, pl. XI. — De la même maison provient un plafond du XVe siècle. Cf. p. 195.

[2] Deonna, 66, G. 299, pl.; *Die hist. Museen der Schweiz*, pl. XII.

[3] Deonna, 23, référ. — Cf. autres plafonds: *ibid.*, 4, note 1, référ. — Armoiries gravées à l'extrémité de poutres en bois, d'une maison d'Hermance, avec la date 1579: *PS*, n°s 714-715, 1144.

[4] Martin, *La Maison de Ville de Genève*, 39 sq., fig. 15.

[5] Deonna, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 62, 12433. — Trois vues à l'aquarelle des anciennes salles de la Bibliothèque au Collège, par J. Dériaz, en 1873; on y distingue

La chaire dite de Calvin (*fig. 238*), à Saint-Pierre, est un siège Renaissance du XVIe siècle [1]. Celle de l'église de Russin, au Musée d'Art et d'Histoire [2], est d'un type de transition; les côtés du siège, qui forme coffre, portent encore des serviettes gothiques, alors que des motifs du dossier sont de style Renaissance: une arcature enferme dans son centre un médaillon rond avec un profil féminin, et le champ est rempli de feuillages avec des oiseaux et des enfants (*fig. 237*).

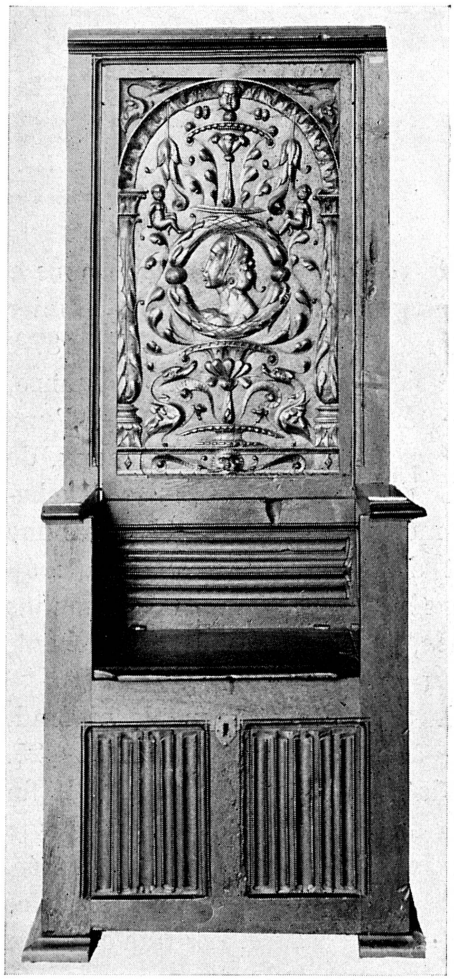

FIG. 237. — Chaire de Russin, XVIe siècle. Musée de Genève.

A la Maison de Ville, dans la Salle du Conseil, on pose des boiseries dans la seconde moitié du XVIe siècle [3] et, en 1572, des bancs, œuvre du menuisier Amon Guillaume [4], dont les bancs actuels, placés en 1901, sont la reproduction d'après un ancien fragment que l'on avait conservé. « Cette date peut s'appliquer aux bancs actuels, tout au moins à leur modèle, car leur style trahit certainement la seconde moitié du XVIe siècle. Le siège est posé sur de petits pilastres cannelés, séparés par deux arcatures retombant en une sorte de console. Le dossier est divisé en stalles par des pilastres ioniques, également cannelés et correspondant aux pilastres inférieurs. Ils supportent une corniche dont la frise est sculptée d'ornements. Les panneaux intermédiaires du dossier sont décorés d'arcades, figurées en perspective [5]. »

La table ronde, entourée de bancs en arc

les colonnes: *G*, XIII, 1935, 363, n°s 20-23. — La Bibliothèque a été transférée en 1872 dans l'édifice actuel de la Promenade des Bastions; c'est à ce moment qu'on enleva les colonnes.

[1] Cf. p. 284. — L'ancienne chaire de Saint-Pierre fut placée en 1543: RIGAUD, *RBA* (2), 46. La chaire actuelle est moderne (1864), MARTIN, *Saint-Pierre*, 176, et son dais est fait d'une partie du couronnement des stalles. Cf. p. 184.

[2] Cf. p. 284. — DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 32, 5255; ID., *La fiction*, 63 et note 4; *Die hist. Museen der Schweiz*, n° 7, Musée d'Art et d'Histoire, I, Meubles, pl. VIII, à gauche.

[3] MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 42.

[4] *Ibid.*, 43, note 3; *SKL*, s. v. — De Chaumont en Bussigny, reçu bourgeois en 1573: COVELLE, 292.

[5] *Ibid.*, 43.

de cercle, sur laquelle fut signée le traité de combourgeoisie entre Genève, Berne et Zurich en 1584, jadis à la Maison de Ville et aujourd'hui au Musée d'Art et d'Histoire, est d'un travail robuste et simple, sans aucun ornement [1].

Cette activité, on le voit, est modeste. Deux œuvres seules se distinguent par la richesse de leur décor, la fermeté et l'élégance de leur style: la porte de l'allée des Boucheries, et la chaire de Russin. Mais sont-elles de facture locale ? On peut en douter. Si tel était le cas, elles prouveraient que les artisans genevois, quand l'occasion leur était donnée, pouvaient faire mieux que des travaux industriels et courants.

Fig. 238. — Chaire de Calvin, à Saint-Pierre, XVIe siècle.

* * *

La porte de la Maison de Ville, à l'angle nord-ouest de l'édifice, est sculptée de panneaux aux ornements en faible relief, mais finement exécutés (*fig. 218*). Sur celui du milieu, une tête de lion en bronze tient dans sa gueule l'anneau qui sert de heurtoir. Sur l'imposte, qui en est la partie la plus richement travaillée, s'éploie l'aigle impériale double entre des rinceaux [2]. « Cette porte est l'une des rares pièces de menuiserie ancienne qu'ait conservées la Maison de Ville. A ce titre déjà, elle mérite d'être signalée; sa valeur artistique donne aussi une idée de l'habileté des sculpteurs sur bois à Genève au XVIIe siècle [3]. » L'auteur des façades, Faule Petitot, à la fois sculpteur, architecte et menuisier [4], en a-til fait les dessins [5] ? L'exécution, toutefois, en fut confiée à David Chériot et à ses fils, avant 1639 [6].

[1] *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 52, référ.; *G*, XIII, 1935, 257.

[2] Blavignac, *Armorial*, 20, pl. IV, 7; *PS*, n° 608, référ.; Fatio, *Genève à travers les siècles*, 81, fig.; Martin, *La Maison de Ville de Genève*, 89; *G*, XV, 1937, 60-61.

[3] Martin, *l. c.*

[4] *Ibid.*, 95, note 1, 97.

[5] *Ibid.*, 89, note 1.

[6] *Ibid.*, 89, note 1; *G*, XV, 1937, 60-61; *SKL*, s. v. — David Chériot, fils de Pierre, lequel

Quelques huisseries du XVIIe siècle — surtout de la seconde moitié de ce siècle — servent encore à leur place originelle; d'autres, sauvegardées lors des démolitions, sont au Musée d'Art et d'Histoire [1]. « La menuiserie des portes d'entrée est traitée dans le même esprit de simplicité. L'agrément de la composition résulte le plus souvent de l'heureuse répartition des panneaux. Le panneau central, généralement pourvu d'un cadre plus saillant que les autres, porte au centre un mascaron ou une boucle servant de heurtoir. Quelques exemples de portes entièrement sculptées prouvent cependant que le travail du bois était en honneur à Genève [2]. » Parmi ces dernières (*fig. 240-1*), remarquons celles de la maison Calandrini, Grand'Rue 39 [3], ornée sur les côtés de pilastres ioniques, et en haut de festons; de la maison Pictet, Grand'Rue 15 [4], dont les panneaux sont couverts de rosaces, de rinceaux, et dont l'imposte montre une tête féminine au milieu d'une frise de rinceaux; de la Pélisserie 5, au Musée [5], aux panneaux sculptés de rincaux en léger relief.

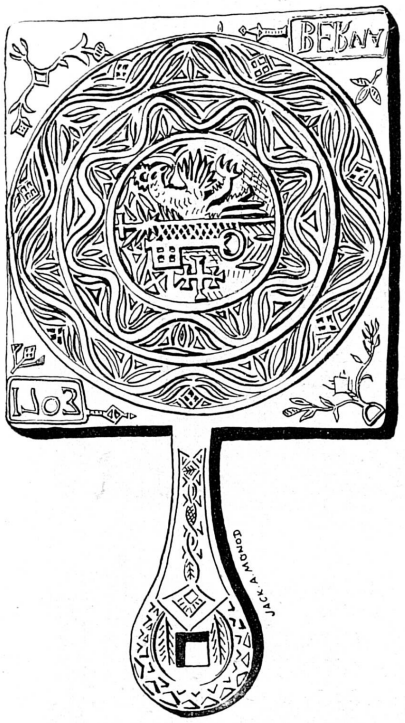

Fig. 239. — Moule à beurre, 1703. Musée de Genève.

* * *

est originaire de Molignon, dans l'Yonne, et reçu habitant en 1582. Né en 1602, reçu bourgeois en 1639: Covelle, 357.

[1] Ex.: *Anciennes maisons de Genève*, *passim*, ex. II, pl. 1, 4, 10-12, 60, 98; *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2me éd., 1940, xix, et *passim*.

Voici quelques exemples: maison Turrettini, vers 1620: *Maison bourgeoise*, 16; *NA*, 1901, 33, fig. — Rue de l'Hôtel de Ville, avec imposte de rinceaux découpés à jour, au Musée, salle du Vieux-Genève: *Maison bourgeoise*, 22, en haut à gauche. — Pélisserie, 22, au Musée, n° 7355, salle du Vieux Genève: *Maison bourgeoise*, 22, en bas à droite. — Maison Micheli, rue de l'Hôtel-de-Ville, 3, avec mufle de lion tenant le heurtoir: *Maison bourgeoise*, 20, en bas à gauche; au Musée, salle du Vieux Genève, VG. 6585. — Autre porte de la même maison, donnant sur la rue du Soleil-Levant,4: *ibid.*, 21, fig. à droite. — Rue de la Croix-d'Or, 17, ancienne maison Cassin, démolie en 1903, au Musée, salle du Vieux Genève, n° 3338, avec tête de femme tenant le heurtoir: *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 84 *b*, 89: « son expression maussade très caractéristique est bien genevoise ». — Rue de la Madeleine, maison démolie en 1879: Musée, salle du Vieux Genève, N. 363. — Voir encore: *Maison bourgeoise*, 28 (Grand'Rue, 39; rue Calvin, 5; Cité 1, 13; rue du Temple, 15; rue du Marché, 25).

[2] *Maison bourgeoise*, xiv.

[3] *Ibid.*, xxviii, 23, en bas, à droite; une seconde porte sur la rue du Puits Saint-Pierre, 6: *ibid.*, à gauche; *G*, IX, 1931, 52, n° 26. En place.

[4] *Maison bourgeoise*, xxvii, 20; *NA*, 1905, 102, fig.; *G*, IX, 1931, 54, n° 44, 1690-1692. En place.

[5] N° 7364: *Maison bourgeoise*, 22, en bas à gauche.

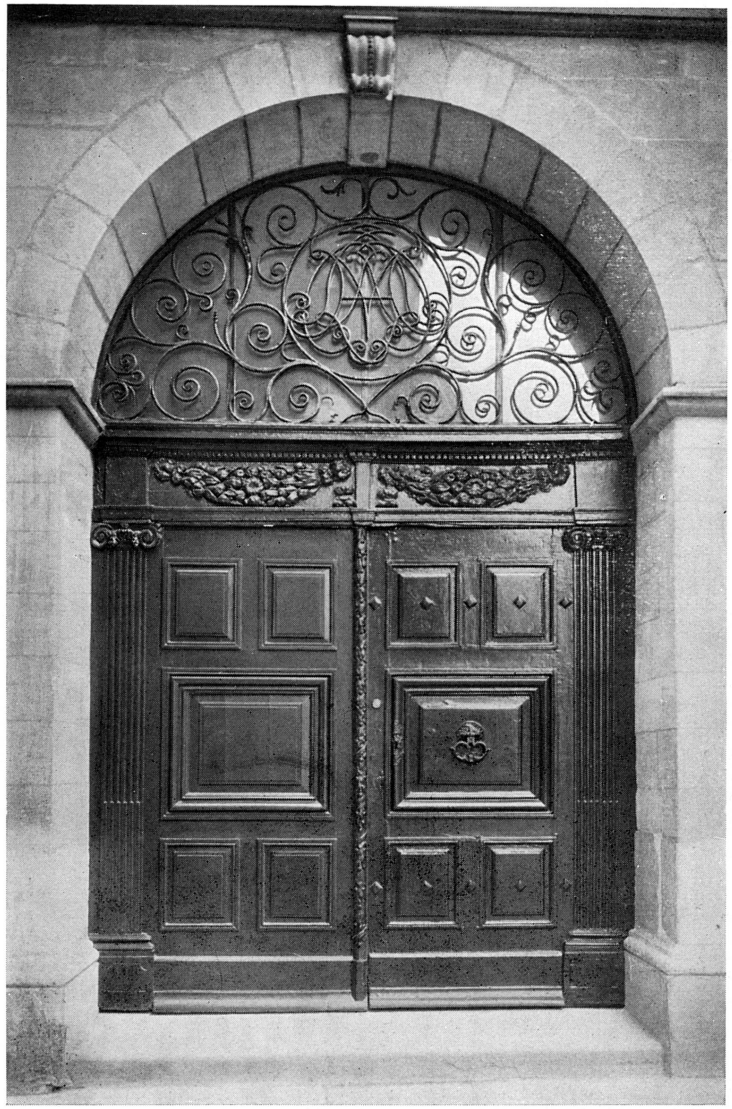

Fig. 240-1. — Porte de la maison Calandrini, Grand'Rue 39. Porte de la maison Pictet, Grand'Rue 15. XVIIe siècle.

Voici, provenant de Puplinge, un coffre en noyer du XVIIe siècle: sur la face antérieure, une rosace est inscrite dans un cercle; en haut et en bas, une frise de boucles est flanquée de feuilles d'acanthes couchées, les montants ont des cannelures [1]. Voici, dans les demeures, des balustres en bois tourné... [2].

* * *

« Dans les menuiseries des portes [3], le système des petits panneaux, avec décoration en méplat, est abandonné. Il est remplacé, au commencement du XVIIIe siècle, par un parti où les divisions sont moins nombreuses, les moulures des cadres plus saillantes. Vers 1700, les panneaux sont encore invariablement rectangulaires. Celui qui se trouve au-dessous de l'imposte a généralement un encadrement spécial, qui le fait ressembler à une sorte d'épitaphe [4]. Au milieu du siècle, les formes s'assouplissent; des courbes, aux dessins plus variés, s'allient aux lignes droites des cadres [5]. La composition prend un aspect plus mouvementé. A la fin de la même période, la fantaisie fait de nouveau place à une tendance plus sévère. Certaines portes sont sculptées de guirlandes ou de rosaces d'un faible relief [6]; d'autres sont divisées en panneaux carrés de dimensions uniformes. » Dans l'église Saint-Germain, une porte et son encadrement, des stalles, sont de beaux exemples de style Louis XV (*fig. 243*). La grande porte de la nef, faite après le milieu du XVIIIe siècle par De la Grange, pour la nouvelle façade de Saint-Pierre, était considérée jadis comme un chef-d'œuvre [7].

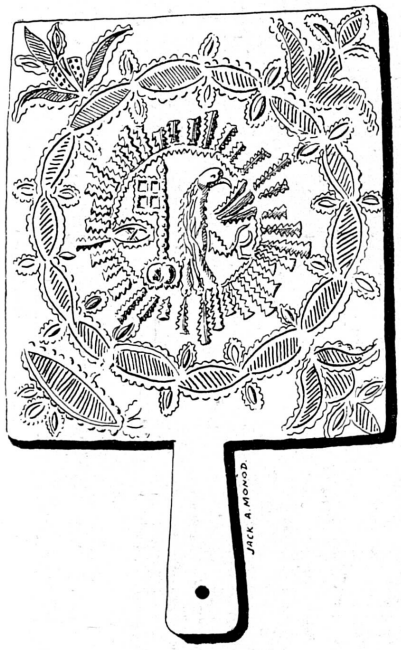

FIG. 242. — Moule à beurre. Musée de Genève.

[1] DEONNA, *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 157, 8107. — Au Musée d'Art et d'Histoire, le vantail d'un buffet en poirier noirci, sculpté au thème d'Apollon et du serpent Python, bien que provenant de Genève, est un travail flamand du XVIIe siècle: *ibid.*, 32, n° 5242.

[2] *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 59, etc.; à la chapelle des Seigneurs, dans l'église de Confignon, clôture à claire voie, en bois tourné, balustrade de la tribune de l'orgue: *NA*, 1918, 16.

[3] *Maison bourgeoise*, XVII.

[4] Ex. maison rue Calvin, 11, 1706: *ibid.*, XXXI, 40, en bas à gauche; rue Calvin, 12: *ibid.*, 59.

[5] Ex. rue Beauregard, 2 et 8, après 1774: *ibid.*, 55; maison Dreffet, rue de la Fontaine, 27, *ibid.*, 68, en haut à gauche.

[6] Ex., *ibid.*, 68, à droite, rue Saint-Victor, 18, Carouge, bel exemple de style Louis XVI: sur chaque vantail, un fronton, au-dessous duquel une guirlande est suspendue; plus bas, une grande rosace.

[7] *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 1er fasc., 1891, 99; MARTIN, *Saint-Pierre*, 177.

La Salle du Conseil à la Maison de Ville était décorée au XVIIIe siècle de boiseries sculptées, de style fin Louis XIV; elles recouvraient les peintures du XVe et du début du XVIIe siècle qui, retrouvées en 1901, ont été restaurées et laissées à découvert; les boiseries forment aujourd'hui le revêtement d'une des salles du Musée d'Art et d'Histoire [1].

* * *

La sculpture sur bois fournit encore au XVIIIe siècle quelques produits industriels, sans valeur artistique: armoiries [2]; enseigne de l'hôtellerie des Trois-Rois [3]; baromètre orné à la partie inférieure d'un cul-de-lampe ajouré et doré, dont le cadran indicateur en métal argenté porte l'inscription « Jean-Pierre Lambelet, Genève » [4]; moules pour estamper les plaques de beurre, (*fig. 239, 242*) aux armes de Genève, [5] etc. [6].

* * *

Aux intérieurs du XVIIIe

Fig. 243. — Eglise Saint-Germain, porte du XVIIIe siècle.

[1] Martin, *La Maison de Ville*, 45, note 1; 54, note 2; *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 37, salle du Conseil d'Etat.

[2] Armoiries de la famille Sales, jadis placées à l'entrée de la maison Falquet, 14, rue des Chanoines (Calvin), qui avait appartenu à Pierre Sales (1682-1749): *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 128, N. 512. — Armoiries de J.-F. Revilliod (1679-1754), de la maison forte d'Aïre: *Catal. de l'art ancien*, n° 1870; Mayor, *L'ancienne Genève*, 87-88, fig. 34; *PS*, n° 733.

[3] Deonna, Traditions populaires dans l'ancienne Genève. Le sens de quelques enseignes d'hôtellerie, *Arch. suisses des trad. populaires*, XXVII, 1936, 69, III, Les Trois Rois, fig. 3.

[4] *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 41, 1480.

[5] Plaques carrées, à manches percés d'un trou de suspension. — 6463, date 1703, avec l'inscription BERNA (*fig. 239*). — 13206, Initiales C.F., date 1835. — 1170, 16701, N. 978, sans date (*fig. 242*); le n° N. 978 porte l'inscription « Respublica Genevensis ». — Au Musée, salle du Vieux Genève, dessin en couleur par André de Traz, 1819, Le marché au beurre à la Fusterie.

[6] Un pressoir à Monniaz porte la date 1786: *PS*, n° 882. — Au Musée, le devant d'un coffre provenant de Bernex, avec la scène de la Tentation dans un médaillon ovale, est un travail français du début du XVIIIe siècle: *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 114, n° 12430.

siècle les stucs et les boiseries sculptées donnent une note nouvelle de luxe et d'élégance[1] et Jean Jaquet (1754-1839) acquiert une réputation méritée en décorant de ses délicates boiseries de style Louis XVI de nombreuses maisons patriciennes, qu'elles embellissent encore[2] (*fig. 248*).

[1] *La maison bourgeoise, passim.*

[2] Fontaine-Borgel, *A la mémoire du sculpteur Jean Jaquet*, 1754-1839, 1887; Rigaud (2), 270; Crosnier, A propos d'un salon de Jean Jaquet au Château de Cartigny, *NA*, 1901, 13; *ibid.*, 1910, 155; G. Fatio, Jean Jaquet, sculpteur, 1754-1839, *ibid.*, 1919, 3; *SKL*, suppl., s. v., 238. — *Maison bourgeoise*, xxxi, 67, maison Lullin, rue Calvin, 9, « grand salon du premier étage, l'un des meilleurs exemples de ce genre conservé à Genève ». — Maison Lullin, rue Calvin, 11: *ibid.*, xxxi, 40. — Le Reposoir, Pregny: *ibid.*, xlviii, 111. — Maison Vieusseux, Châtelaine: *ibid.*, xlviii, 116-117, etc.

Au Musée, boiseries de la maison des Délices: *ibid.*, li, 125; Deonna, Les boiseries du salon des Délices, *Semaine littéraire*, 2 janvier 1926; *G*, IV, 1926, 48, fig. 2-3; VIII, 1930, 20; *Coll. arch. et hist.*, *Moycn âge et temps modernes*, 44. — Boiseries du château de Cartigny: *Coll. arch. et hist.*, *Moyen âge et temps modernes*, 43, référ.

Jean Jaquet a aussi sculpté en bois des lustres. Ex.: *NA*, 1919, 9, fig.; des candélabres, ex. au Reposoir, etc.

Sur son rôle comme sculpteur, cf. p. 353. — Sa maison, à l'angle de la rue des Chaudronniers: Blondel, *Le Bourg-de-Four, son passé, son histoire*, 1929, 36.

Fig. 244. — Médaille de la guerre de Villmergen, 1712.